

SOCIETE TOURNAISIENNE DE GEOLOGIE, PREHISTOIRE ET ARCHEOLOGIE
ASBL (Canton judiciaire : Tournai)
Siège social : Musée d'Archéologie, 8 rue des Carmes, B-7500 TOURNAI, Belgique
Revue trimestrielle

Vol XII, n°6 – SEPTEMBRE 2011



Nécropole mérovingienne de Pont-à-Celles / Viesville (Hainaut)
(G. Dumont © SPW).

Editeur responsable : Marianne Delcourt-Vlaeminck, 76 rue de Rosières, 7532 BECLERS (Belgique)
SOCIETE TOURNAISIENNE DE GEOLOGIE, PREHISTOIRE ET ARCHEOLOGIE

ASBL (Canton judiciaire : Tournai)
Siège social : Musée d'Archéologie, 8 rue des Carmes, B-7500 TOURNAI, Belgique
Revue trimestrielle

SOMMAIRE

A PROPOS D'OBJETS PROTOHISTORIQUES ET ROMAINS DEPOSES DANS LES TOMBES MEROVINGIENNES DE BELGIQUE

CONSTANTIN PION
ULB

..... p. 165

LA NECROPOLE MEROVINGIENNE DE PONT-A CELLES/VIESVILLE (HAINAUT)

GAËLLE DUMONT
ULB

..... p. 188

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs

A PROPOS D'OBJETS PROTOHISTORIQUES ET ROMAINS DEPOSES DANS LES TOMBES MEROVINGIENNES DE BELGIQUE

Constantin PION*

Introduction

Les sépultures mérovingiennes (V^e-VII^e siècles) sont réputées pour l'abondance et la diversité de leur mobilier funéraire. Ce dernier comporte souvent des petits objets en matériaux divers¹, parmi lesquels se trouvent parfois des éléments pré-, protohistoriques ou romains (fig. 1)². Dans la plupart des cas, ces pièces « archéologiques » font partie intégrante du dépôt funéraire et doivent, par conséquent, être considérées comme des remplois. Ces dépôts constituent de bons indices pour tenter de comprendre le comportement des populations mérovingiennes à l'égard des vestiges matériels de leurs prédécesseurs.

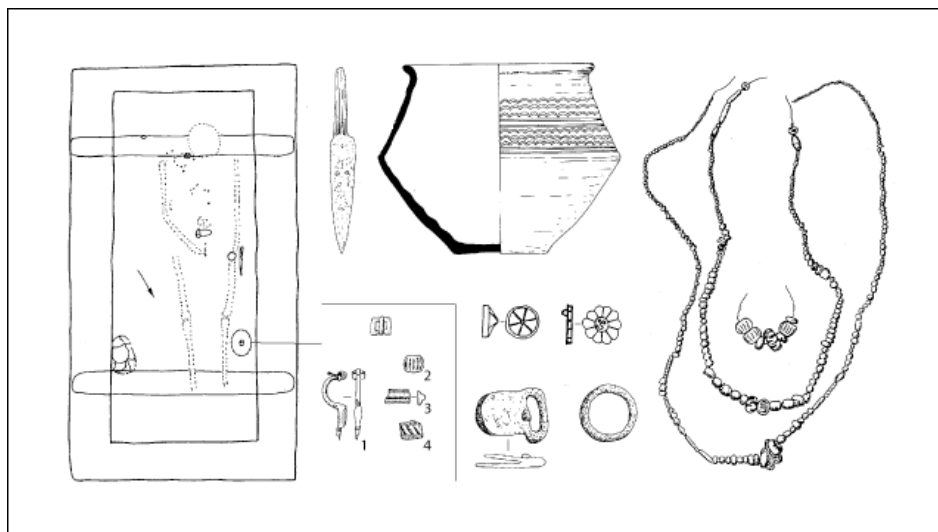


Fig. 1 : Verlaine « Campagne du Jointy », plan et mobilier de la tombe 132. Un petit sac contenait une fibule gallo-romaine en alliage de cuivre (1), une demi-perle gallo-romaine en céramique siliceuse (2) et deux fragments de bracelets celtes en verre (3-4) (D'après DESTEXHE, 2003, p. 159).

* Aspirant du F.R.S.-FNRS. Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine (CRéA-Patrimoine). Université libre de Bruxelles. Email : conspion@ulb.ac.be.

¹ Les populations mérovingiennes semblent attribuer des vertus particulières à diverses matières animales ou minérales comme l'ambre, le cristal de roche, le silex, le fer météorique, le bois de cervidé, la défense de sanglier, la canine ou la griffe d'ours, etc. On lira à ce sujet : SALIN, 1959, p. 49.

² Ce n'est pas la première fois que l'on signale des objets pré-, protohistoriques ou romains déposés dans des sépultures des V^e, VI^e et VII^e siècles. On retiendra principalement : COUTIL, 1912 ; SALIN, 1959, p. 49-119 ; FAIDER-FEYTMANS, 1966 ; HAEVERNICK, 1968 ; MEHLING, 1998 ; LUSUARDI SIENA, 1999 ; DESTEXHE, 2008, p. 47-49 et UNGERMAN, 2009.

Les présentes pages résument un travail de fin d'étude consacré à la pratique du remploi dans les sépultures mérovingiennes de Belgique³. Nous en illustrons ici quelques aspects sur base d'un corpus de près de six cent cinquante remplois provenant de soixante-trois nécropoles (fig. 2).



Fig. 2 : Carte de répartition des cimetières présentant des remplois (voir liste des lieux de découverte en annexe) (DAO : C. Pion).

Usage et fonction des remplois

Quelle valeur les populations mérovingiennes pouvaient-elles accorder à des objets parfois âgés de plusieurs siècles ? La diversité des dépôts de remplois rend difficile toute tentative d'interprétation. Nous pouvons néanmoins mettre en évidence les gestes de cette pratique en recourant, d'une part, aux caractéristiques de l'objet – ses qualités intrinsèques (dimensions, forme, couleur et matériau), son état de conservation et son éventuelle transformation ou adaptation – et, d'autre part, au contexte archéologique – le sexe du défunt, l'emplacement de l'objet dans la tombe et son association avec le reste du mobilier funéraire.

Les résultats de notre recherche sont présentés à partir des quatre « catégories d'usage » que nous avons pu mettre en évidence. Chacune d'elles est illustrée par les types de remplois les plus fréquemment rencontrés.

³ PION, 2009. Cette étude a déjà fait l'objet d'un article (PION, à paraître) et de deux contributions consacrées plus spécifiquement au matériel protohistorique (LECLERCQ & PION, 2010) et romain (DUMONT *et al.*, à paraître).

1. Les emplois fonctionnels

Certains artefacts complets semblent être réutilisés pour leur usage premier. Ces pièces devaient sans doute revêtir, aux yeux de leur propriétaire, une valeur symbolique ou affective liée à la rareté de la pièce ou à son appartenance au passé.

La vaisselle en céramique et en verre

Le dépôt funéraire mérovingien comporte très souvent de la vaisselle en céramique ou plus rarement en verre. Certains récipients sont parfois beaucoup plus anciens que la période de leur inhumation. En Belgique, on dénombre actuellement trente-deux céramiques remployées dont près de la moitié se situe dans le bassin de la Haine (fig. 3). À l'exception d'une urne carénée pouvant être datée de l'âge du Fer⁴, tous les exemplaires sont gallo-romains et presque tous sont complets. On observe une nette prédominance des coupes, bols ou plats en céramique sigillée, mais on retrouve également des pots ou gobelets en céramique « belge », ou encore des cruches et des couvercles. Les dix-neuf récipients en verre romains recensés à ce jour présentent une grande variété de formes : balsamiques, fioles, aryballes, bols, coupes, bouteilles et couvercles.

Ces éléments remployés sont généralement placés, comme le veut l'usage à cette époque, aux pieds du défunt (fig. 4). Dans la plupart des cas, ils constituent l'unique dépôt de vaisselle, mais ils peuvent être associés à d'autres récipients.

Les éléments de parure

Les éléments de parure antiques connaissent parfois une longue durée d'utilisation, comme les bagues ou intailles retrouvées dans des sépultures du début du Moyen Âge⁵ ; ou encore les fibules (cf. *infra*), dont certaines pourraient avoir été réutilisées pour leur usage fonctionnel. Prenons pour exemple la défunte de la sépulture 136 de Hamoir. Celle-ci portait au niveau de la poitrine une fibule ansée symétrique⁶. À partir du milieu du VII^e siècle, ces petites broches se portent généralement par paires, parfois reliées entre elles par une chaînette⁷. L'exemplaire de cette sépulture est unique, mais il était associé à une seconde fibule, romaine cette fois et complète (fig. 5). De cette manière, l'usage de la paire de fibules se voyait peut-être maintenu. À Bossut-Gottechain, un homme fut enterré au VII^e siècle avec une fibule en arbalète dont manquaient les bras⁸. Il la portait au niveau de l'épaule droite, peut-être à la manière des soldats du Bas-Empire romain qui attachaient le *sagum* au moyen d'une fibule⁹.

⁴ Site n° 12.

⁵ Sites n° 8, 9, 20, 30, 33, 42 et 57.

⁶ ALENUS-LECERF, 1975, p. 31-32, pl. 41 ; ALENUS-LECERF, 1978, p. 53.

⁷ Voir, à ce sujet : PERIN, 2008, p. 44.

⁸ O. Vrielynck (Service public de Wallonie, Direction de l'Archéologie), communication personnelle.

⁹ Cette pratique semble disparaître en Gaule après Childéric qui serait le dernier à porter une fibule en arbalète fermant un *paludamentum* (PERIN, 2008, p. 40).

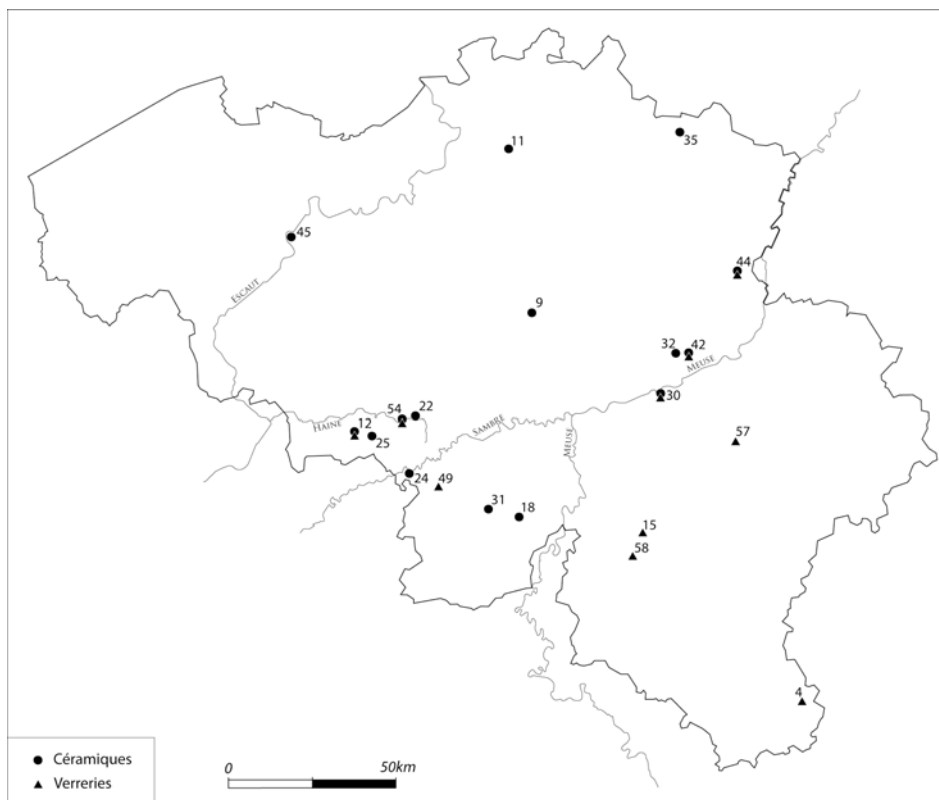


Fig. 3 : Carte de répartition des céramiques et verreries employées (DAO : C. Pion).



Fig. 4 : a. Bossut-Gottechain, vue d'ensemble de la tombe 434. Remploi d'une coupe en terre sigillée de type Dragendorff 33 (fin II^e – III^e siècle) (Photo O. Vrielynck © Service public de Wallonie). b. Détail de la coupe (Photo L. Baty © Service public de Wallonie).

L'identification de perles plus anciennes dans des parures médiévales est une question complexe, puisqu'on ne dispose pas encore d'étude globale des perles mérovingiennes pour le Nord de la Gaule. Notre inventaire compte seulement un petit nombre de perles romaines ou laténiennes, mais des recherches récentes portent à croire que leur fréquence pourrait être plus élevée. C'est le cas notamment des perles côtelées en céramique siliceuse – appelées également « perles-melon » – facilement reconnaissables à leur couleur bleu turquoise qui évoque celle de la faïence égyptienne (fig. 6)¹⁰. Ces perles sont introduites dans nos régions vers le milieu du I^{er} siècle et leur période de production ne semble pas se prolonger au-delà du siècle suivant¹¹. On les retrouve pourtant dans des sépultures des V^e, VI^e et VII^e siècles. Vingt-trois cimetières mérovingiens répartis sur la totalité du territoire belge en ont livré quatre-vingt-six exemplaires (fig. 7). On les retrouve surtout dans les tombes féminines où elles sont enfilées, rarement en plus de deux exemplaires, dans des parures en perles. Elles y occupent une position centrale et sont parfois associées à des perles exclusivement en ambre (fig. 6).

2. Les usages détournés

De multiples objets connaissent une réinterprétation et parfois une transformation. Ils peuvent être intégrés dans des éléments de parure (les « remplois ornementaux ») ou être conservés à des fins esthétiques, symboliques ou prophylactiques (les « remplois symboliques »).

a. Les remplois ornementaux

Les populations mérovingiennes récupèrent volontiers des éléments romains auxquels ils attribuent une valeur ornementale nouvelle. Certains de ces objets présentent déjà un élément permettant une suspension, d'autres, en revanche, subissent une adaptation, le plus souvent une perforation.

Pendentifs aménagés dans des éléments de verreries

Il s'agit surtout de morceaux de verreries romaines que l'on peut facilement suspendre ou enfiler dans des parures en perles, comme des fragments de lèvres ourlées dont l'intérieur est creux¹², ou encore des petits pieds annulaires perforés et des goulots¹³. Des exemples de petites anses réutilisées en pendentifs sont signalées dans plusieurs cimetières (fig. 8)¹⁴. La plupart de celles-ci sont de type « delphiniforme » et ont probablement été récupérées sur des aryballes (types ISINGS 61¹⁵ et GOETHERT-POLASCHEK 135¹⁶), récipients très fréquents entre la première moitié du I^{er} siècle et le III^e siècle¹⁷.

¹⁰ On lira sur ces perles : RIHA, 1990, p. 80-82 et 93, tab. 33-35 ou BORN, 1975.

¹¹ RIHA, 1990, p. 80 et 82, tab. 97.

¹² Sites n^{os} 9, 12, 32 et 54.

¹³ Sites n^{os} 9 et 21.

¹⁴ Sites n^{os} 9, 23, 32 et 56.

¹⁵ ISINGS, 1957, p. 78-81.

¹⁶ GOETHERT-POLASCHEK, 1977, p. 227-230, n^{os} 1363-1380, tab. 73.

¹⁷ ISINGS, 1971, p. 69-71, n^{os} 33-42, fig. 16 ; VANDERHOEVEN, 1961, p. 77-88, n^{os} 82-96 ; VANDERHOEVEN, 1962, p. 42-48, n^{os} 77-101.

Les monnaies perforées

Sur la totalité des monnaies gauloises ou romaines recensées en Belgique dans des tombes mérovingiennes (cf. *infra*), plus de 20% sont pourvues d'une simple (quarante-cinq ex.) ou d'une double perforation (deux ex.)¹⁸. À l'exception de deux potins gaulois¹⁹, la majorité des monnaies perforées datent des III^e et IV^e siècles de notre ère et sont en bronze ou en argent. La valeur monétaire de ces pièces semble détournée au profit d'une fonction ornementale. La présence d'une perforation témoigne en effet de leur adaptation en médaillon ; elles sont le plus souvent intégrées à des éléments de parure – colliers ou bracelets (fig. 9) –, ou suspendues à des vêtements par le biais d'une bélière. Plus rarement, elles sont montées en chaton de bague²⁰. Signalons enfin que plusieurs monnaies perforées ont été retrouvées dans l'aumônière ou dans la bouche d'un défunt comme obole à Charon (cf. *infra*).

Les appliques et ornements

Enfin, plusieurs tombes féminines contiennent une applique ou un ornement romain en alliage cuivreux²¹. Certains d'entre eux sont pourvus d'un anneau et portés en pendentifs (fig. 10) ou suspendus à une châtelaine.

¹⁸ Sites n^{os} 4, 7, 9, 10, 12, 22, 25, 30, 31, 40, 43, 44, 46, 50, 52, 53, 54, 55, 56 et 57. Sur les monnaies perforées, on lira également : VAN HOOFF, 1991, p. 102-103.

¹⁹ Sites n^{os} 12 et 43.

²⁰ Sites n^{os} 34, 40 et 44.

²¹ Sites n^{os} 4, 5, 12, 25 et 47.

b. Les emplois symboliques

À plusieurs reprises, nous avons observé dans les tombes la présence de petits objets protohistoriques ou romains, parfois déposés en groupe ou associés à du matériel mérovingien. Contenus dans l'aumônière dans le cas des hommes, ces objets se situent plutôt le long des jambes chez les femmes, probablement suspendus à une châtelaine. Ces dépôts sont difficiles à interpréter, mais ils semblent avant tout liés à des fins esthétiques, symboliques ou protectrices.

Le petit matériel en verre

La majorité des pièces recensées est fragmentaire et en verre. L'attrait pour ce matériau se manifeste par la récupération de fragments de récipients et de petits objets courants à l'époque romaine comme des jetons de jeux, des tesselles de mosaïque, des intailles, des morceaux de perles, des fragments d'ustensiles ou encore des déchets divers.

L'objet le plus fréquemment rencontré est le fragment de bracelet en verre (fig. 11). Quarante et un exemplaires sont inventoriés en Belgique sur douze sites (fig. 12). Trente pièces sont en verre translucide de couleur bleu foncé ou pourpre, parfois décorées d'un filet d'émail jaune. Elles remontent à la période de La Tène et datent pour la plupart de LTC2 ou de LTD (175-15 av. J.-C). Ce nombre est relativement élevé puisqu'en Belgique les bracelets laténiens sont assez peu nombreux. On en dénombrait cent trente-sept exemplaires en 2003, dont cinq provenaient de contextes mérovingiens²². En se basant sur la typologie de T.E. Haevernick, notre inventaire compte neuf groupes (2, 3a, 3b, 6a, 6b, 7a, 7b, 8a et 13)²³, dont trois n'étaient pas encore attestés en Belgique (6a, 8a et 13). Les récupérations de fragments de bracelets en verre laténiens, ou parfois même de perles, sont attestés en dehors du territoire belge dans de nombreuses sépultures ou habitats du très haut Moyen Age²⁴, ce qui pose naturellement la question de la disponibilité de ces objets et de leur éventuelle intégration à un réseau d'échanges. Les autres fragments de notre inventaire proviennent de bracelets gallo-romains, pour la plupart en verre opaque d'apparence noire. D'après la typologie proposée par P. Cosyns, nos exemplaires se rapprochent des types A1 et A3, que l'on situe tous deux entre la deuxième moitié du II^e et la fin du III^e siècle, ou du type D, daté de la seconde moitié du IV^e siècle²⁵.

²² COSYNS, 2003.

²³ T.E. Haevernick (1960) a mis au point une typologie des bracelets en verre laténiens sur de base de critères morphologiques. Plus récemment, la découverte de nombreux exemplaires sur l'oppidum de Manching (Allemagne) a conduit R. Gebhard (1989) à proposer une nouvelle typologie de ces bracelets rendant compte de leur forme et décor éventuel mais aussi de leur couleur.

²⁴ Voir, notamment : HAEVERNICK, 1968 ou UNGERMAN, 2009, p. 227-231.

²⁵ COSYNS, 2004, p. 17, fig. 1.

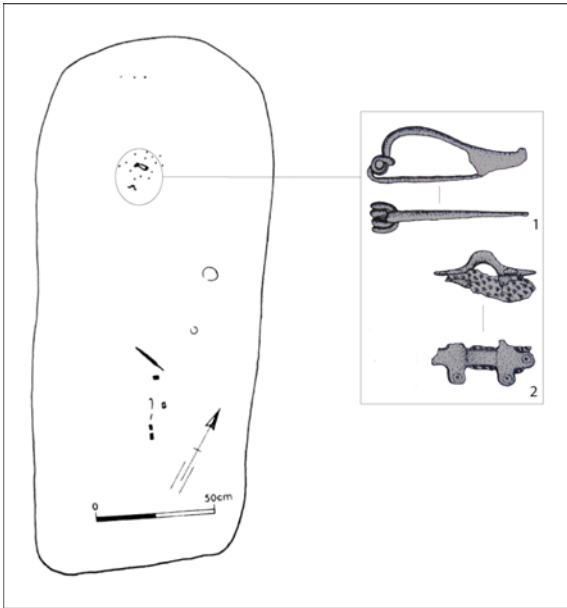


Fig. 5 : Hamoir, plan de la tombe 136. Remploi d'une fibule gallo-romaine en alliage cuivreux (1) auprès d'une fibule mérovingienne (2) (D'après ALENUS-LECERF, 1975, pl. 41).



Fig. 6 : Collier de perles. Ambre et céramique. Remploi de cinq perles gallo-romaines en céramique siliceuse. Haulchin (MRAH, inv. B 211-1) (Photo C. Pion © Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles).

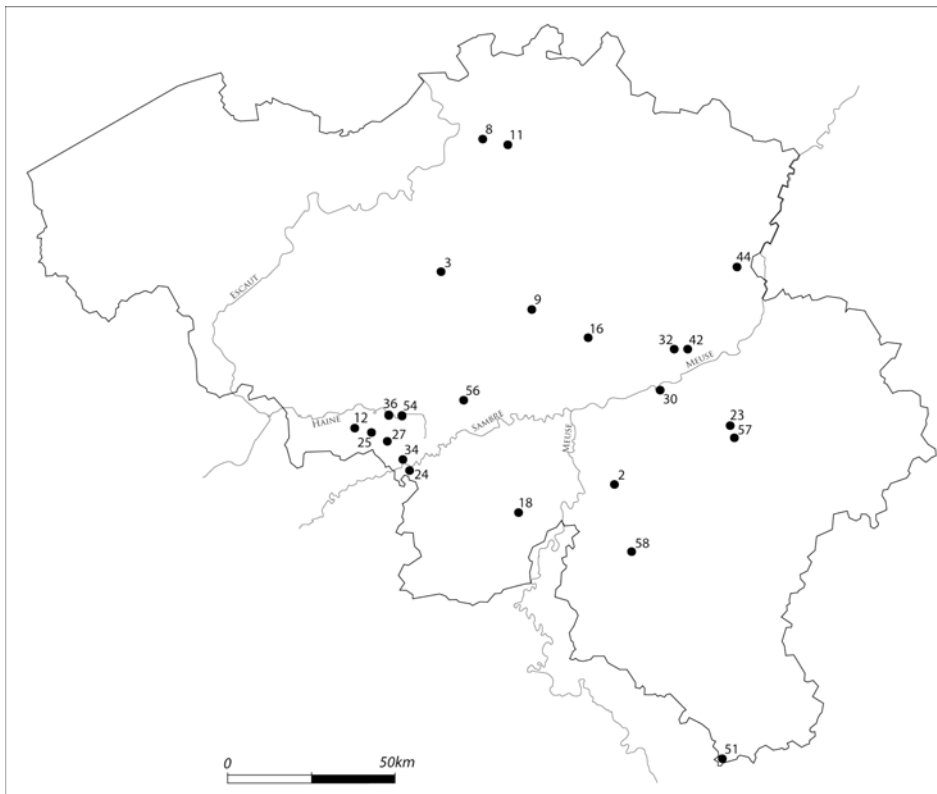


Fig. 7 : Carte de répartition des perles côtelées en céramique siliceuse remployées (DAO : C. Pion).

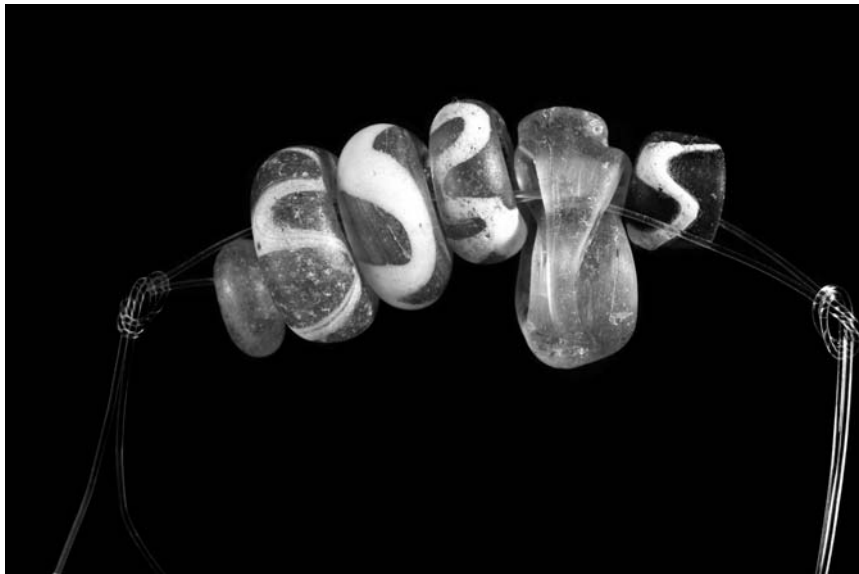


Fig. 8 : Bracelet de perles. Verre. Remploi d'une anse « delphiniforme » d'aryballe romain. Bossut-Gottechain, tombe 69 (Photo L. Baty © Service public de Wallonie).



Fig. 9 : Collier de perles. Ambre, verre, lignite (?) et alliage de cuivre. Remploi de sept monnaies romaines perforées (III^e-IV^e siècles). Harmignies, tombe 73 (Photo C. Pion © Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles).



Fig. 10 : Collier de perles. Ambre, verre, galet et alliage de cuivre. Remploi d'une pendeloque de harnachement romaine. Harmignies, tombe 12 (Photo C. Pion © Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles).



Fig. 11 : Fragments de bracelets celtes. Verre.
Bossut-Gottechain, tombes 226, 227, 244, 277, 281, 297 et 333 (Photo L. Baty © Service public de Wallonie).

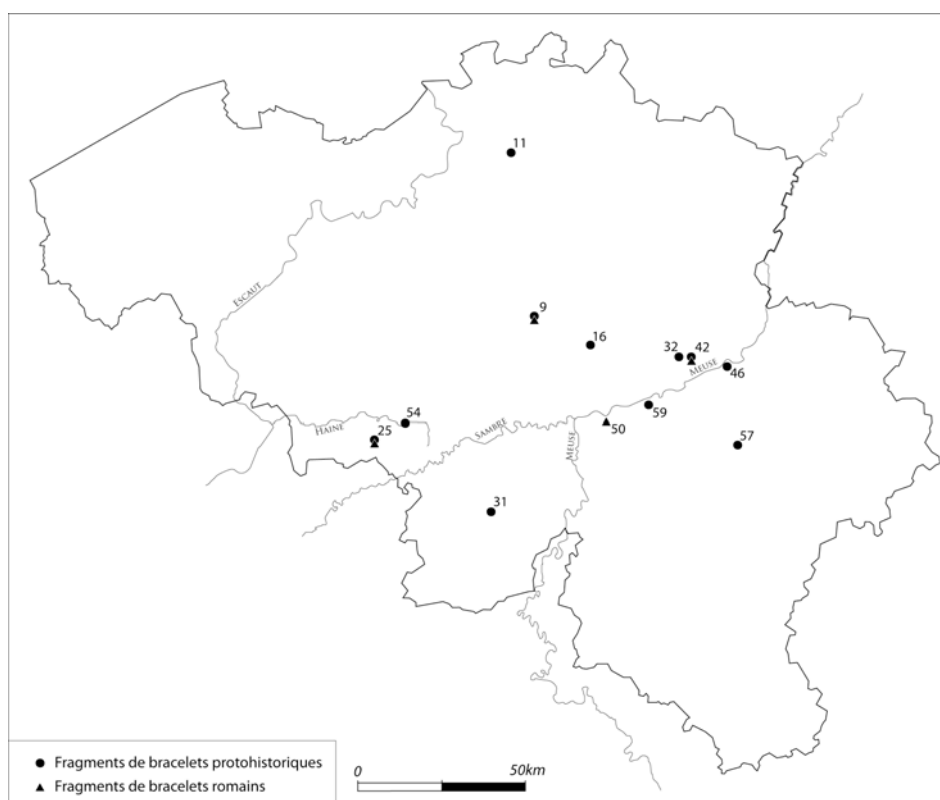


Fig. 12 : Carte de répartition des fragments de bracelets en verre employés (DAO : C. Pion).

Les perles en céramique siliceuse

Comme nous l'avons vu précédemment, les perles en céramique siliceuse sont surtout intégrées dans des parures. Mais elles sont également présentes dans les tombes masculines. Il s'agit alors de fragments (demi, tiers ou quart) contenus dans une aumônière avec du petit matériel, dont parfois d'autres emplois. On dénombre aussi plusieurs cas de perles isolées à l'intérieur du cercueil. Quelle valeur pouvait-on accorder à ces pièces ? Signalons qu'à l'époque romaine, on trouve des tombes féminines et masculines comportant une perle isolée, en céramique siliceuse ou en verre bleu, à laquelle on attribue une valeur apotropaïque²⁶.

Les monnaies

Héritée du Bas-Empire, la pratique du dépôt monétaire se perpétue durant le haut Moyen Âge. Des dépôts de monnaies celtes ou romaines sont ainsi attestés dans trente-huit cimetières (fig. 13)²⁷. De manière générale, les tombes de la fin du IV^e et du début du V^e siècle renferment des dépôts multiples, essentiellement composés d'émissions en bronze du IV^e siècle. Au V^e siècle, apparaissent des monnaies du Haut-Empire en bronze et en argent qui n'ont manifestement plus cours au moment de leur enfouissement, ainsi que de rares exemplaires en or ou en argent émis par les nouveaux royaumes germaniques. Enfin, les tombes des VI^e et VII^e siècles contiennent surtout des pièces des quatre premiers siècles de notre ère et quelques rares potins gaulois, tandis que les monnaies contemporaines de l'enterrement restent minoritaires.

La signification de ces dépôts est complexe tant ils sont diversifiés. Les monnaies sont retrouvées, parfois en plusieurs exemplaires, à côté du défunt ou sur lui, associées ou non à du petit matériel parmi lequel d'autres emplois. De cette manière, les monnaies peuvent avoir été déposées tant pour une raison esthétique ou symbolique que pour leur signification rituelle (obole à Charon²⁸) ou leur valeur intrinsèque, déterminée par le poids et la composition du métal.

²⁶ Sur la signification de ces perles, on lira, par exemple : MASSART, 1997, p. 71 ; RIHA, 1990, p. 80 ou SABLEROLLES, 1999, p. 263.

²⁷ Le dépôt de monnaies dans les tombes mérovingiennes est un phénomène courant et bien documenté. Pour la Belgique, nous renvoyons principalement à VAN HOOFF, 1991 et, plus spécifiquement sur les pièces gauloises en contexte mérovingien, à VERSLYPE, 2006, p. 77-79.

²⁸ D'origine antique, la pratique de l'obole à Charon s'observe durant toute la période mérovingienne. Les pièces utilisées sont essentiellement en or ou en argent, ce qui atteste de l'importance de cette offrande (VAN HOOFF, 1991, p. 100-102).

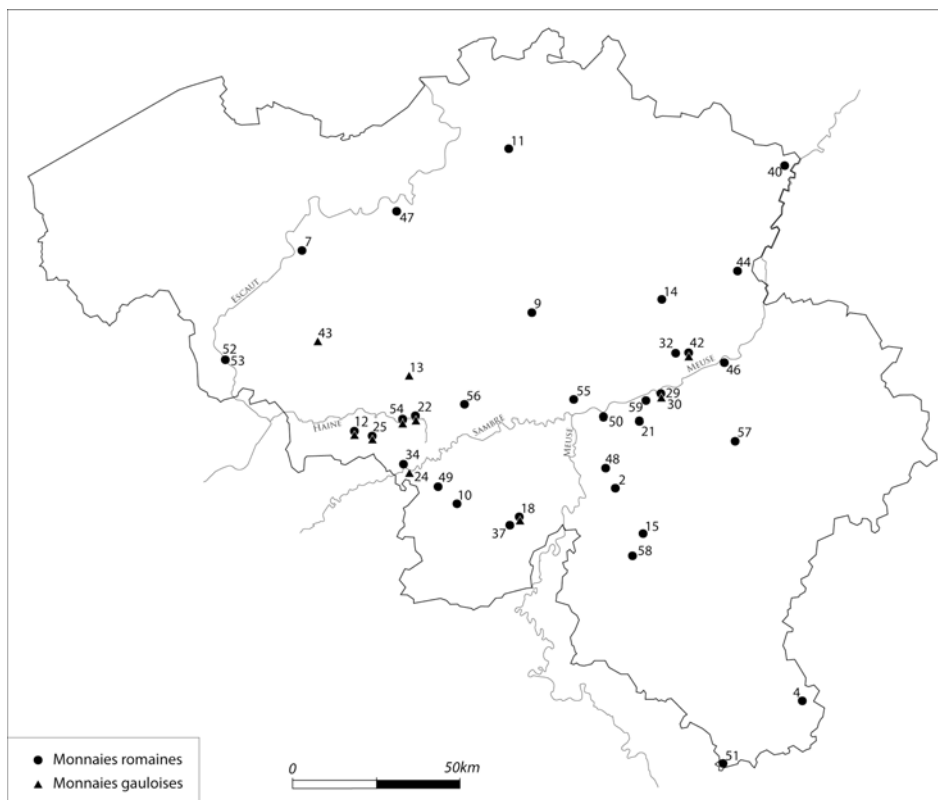


Fig. 13 : Carte de répartition des monnaies employées (DAO : C. Pion).

S'il est souvent difficile de cerner les modes d'acquisition des différents types de remplois, celui des monnaies anciennes suggère une provenance locale²⁹. La plupart des monnaies gauloises de notre répertoire sont des potins « au rameau »³⁰, attribués aux *Nervii* et datés aux alentours de la conquête romaine³¹. Ils proviennent presque tous de nécropoles situées entre la Haine et la Meuse, dans le territoire où les trouvailles de potins nerviens sont les plus fréquentes³². Les dépôts de pièces romaines se situent quant à eux aux endroits où l'occupation romaine fut dense et où ce type de matériel devait abonder, c'est-à-dire dans le sud de la Belgique et aux environs d'agglomérations majeures (Liberchies, Namur et Tongres).

Les fibules

Près de quarante-deux fibules des quatre premiers siècles de notre ère ont été retrouvées dans des sépultures mérovingiennes³³. La plupart sont déposées à l'état fragmentaire ; l'ardillon manque ou, au contraire, constitue le seul élément conservé. Il est très probable que ces broches n'étaient plus utilisées pour leur usage fonctionnel, mais plutôt conservées pour leur

²⁹ VAN HOOF, 1991, p. 98-99, fig. 2.

³⁰ Des potins « au rameau » nerviens sont attestés dans les nécropoles n^{os} 12 (deux ex.), 13 (plusieurs ex.), 18, 22, 24, 42, 43 et 54 (deux ex.). Deux autres potins relèvent du type dit « au personnage courant » et sont attribués aux *Remi* (sites n^{os} 25 et 30).

³¹ Voir, par exemple : DOYEN, 2009, p. 93.

³² SCHEERS, 1983, p. 168-170 et 738-740, fig. 204-206.

³³ Sites n^{os} 9, 12, 15, 18, 22, 23, 25, 29, 32, 34, 39, 42, 44, 50, 51, 53, 54, 56, 57 et 61.

qualité esthétique ou leur caractère curieux. Elles sont parfois associées à d'autres types de remplois. Dans les tombes d'hommes, on les trouve presque systématiquement dans l'aumônière. Dans le cas des femmes, leur position au niveau de la taille ou le long des jambes suggère qu'elles étaient suspendues à une châtelaine.

Les tessons de céramique

Plusieurs cimetières fouillés récemment font état du dépôt isolé d'un ou plusieurs tessons de céramique d'origine protohistorique, romaine ou même mérovingienne. Leur fonction reste à ce jour difficile à cerner, mais il ne fait aucun doute que ces morceaux de céramique font partie intégrante du dépôt funéraire et qu'ils répondent à des motivations particulières.

3. Les recyclages

De nombreuses pièces archéologiques sont récupérées pour les propriétés physiques de leur matériau, ne remplissant souvent plus qu'une fonction de « recyclage ». C'est le cas des silex taillés utilisés comme pierres à feu, ou des fusaïoles et jetons de jeu fabriqués à partir de tuiles romaines. Enfin, les fossoyeurs mérovingiens recourent parfois aux matériaux de construction issus d'habitats gallo-romains en ruine (*tegulae*, *imbrices*, pilettes d'hypocaustes, moellons équarris, dalles ou éléments sculptés) pour la réalisation de caissons funéraires ou de sarcophages.

Conclusion

Ces considérations nous permettent de mieux comprendre les raisons de la récupération de matériel protohistorique ou romain par les Mérovingiens. Les objets complets sont plutôt réemployés pour leur usage initial, alors que les pièces fragmentaires connaissent une nouvelle utilisation, d'ordre ornemental et/ou symbolique. Certaines catégories d'objets sont enfin utilisées comme matériaux de récupération.

L'abondance et la diversité des vestiges réemployés témoignent indéniablement de l'importance de l'objet fragmenté dans la culture matérielle du très haut Moyen Âge, qu'il soit protohistorique, romain ou même mérovingien. Ces objets morcelés constituent un type de mobilier funéraire souvent ignoré.

La présence de remplois nous invite enfin à réfléchir sur la disponibilité de ces objets. L'origine locale semble la plus probable (ramassages, pillages, etc.), puisque les cimetières mérovingiens s'implantent souvent à l'emplacement ou à proximité de sites anciens. Toutefois, l'existence d'un réseau d'échange n'est pas à exclure dans le cas des fragments de bracelets en verre laténiens ou des perles en céramique siliceuse gallo-romaines.

Remerciements

C'est un agréable devoir de remercier ici Mesdames Rica Annaert (Vlaams Instituut voor het Onroerend Erfgoed), Gaëlle Dumont (Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles – SPW), Alexandra de Poorter (Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles) et Marie-Hélène Schumacher (Service public de Wallonie, Direction de l'Archéologie), ainsi que Monsieur Olivier Vrielynck (Service public de Wallonie, Direction de l'Archéologie) pour nous avoir délivré des informations encore inédites. Nous tenons également à remercier Madame Marianne Delcourt-Vlaeminck, conservateur du Musée d'Archéologie de Tournai, pour nous avoir invité à présenter le résultat de nos recherches lors d'une conférence de la Société tournaisienne de Géologie, de Préhistoire et d'Archéologie.

Annexe : liste des lieux de découverte de emplois (fig. 2)

Concernant la bibliographie des sites repris dans la liste, nous ne donnons que les références principales et/ou celles faisant référence à la présence de emploi(s). Afin que notre inventaire soit le plus complet possible, nous avons intégré plusieurs sites dont le résultat des fouilles est encore inédit.

1. *Acoz* : VAN BASTELAER, 1893b, p. 161-168 ; BRULET R., 1970, p. 145-148.
2. *Achêne* : DE WAELE & NYNS, 1984.
3. *Anderlecht* : matériel inédit conservé aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.
4. *Arlon* : ROOSENS & ALENUS-LECERF, 1965.
5. *Avernas-le-Bauduin* : ALENUS-LECERF, 1977.
6. *Baisy-Thy* : ROOSENS, 1952.
7. *Beerlegem* : ROOSENS & GYSELINCK, 1975.
8. *Borsbeek* : DE BOE, 1970.
9. *Bossut-Gottechain* : VRIELYNCK, 2007 ; informations inédites délivrées par O. Vrielynck (Service public de Wallonie, Direction de l'Archéologie) et matériel inédit conservé au Service public de Wallonie.
10. *Boussu-lez-Walcourt* : ARNOULD, 1891 ; BRULET, 1970, p. 7-19.
11. *Broechem* : ANNAERT, 2007 ; informations inédites délivrées par R. Annaert (Vlaams Instituut voor het Onroerend Erfgoed).
12. *Cipty* : FAIDER-FEYTMANS, 1970, p. 143-234.
13. *Combreuil* : CLOQUET, 1883.
14. *Engelmanshoven* : VANDERHOEVEN, 1977.
15. *Eprave* : DASNOY, 1997 ; VAN HOOF, 1991, p. 111 et 114.
16. *Folx-les-Caves* : ALENUS, 1963.
17. *Fontaine-Valmont* : VAN BASTELAER, 1893a, p. 259-334 ; BRULET, 1970, p. 150-153.
18. *Franchimont* : DIERKENS, 1981.
19. *Ghlin-les-Mons* : LASSANCE, 1956.
20. *Gougnies* : BRULET, 1970, p. 148.
21. *Haillot* : BREUER et ROOSENS, 1956.
22. *Haine-Saint-Paul* : FAIDER-FEYTMANS, 1970, p. 113-141.
23. *Hamoir* : ALENUS-LECERF, 1975 ; ALENUS-LECERF, 1978.
24. *Hantes-Wihéries* : BRULET, 1970, p. 19-92.
25. *Harmignies* : matériel inédit conservé aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.
26. *Harvengt* : D'AUXY DE LAUNOIS et DE LA ROCHE DE MARCHIENNES, 1891/2.
27. *Haulchin* : DE LOË, 1939, p. 135-136 ; matériel inédit conservé aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.
28. *Hollogne-aux-Pierres* : ALENUS-LECERF & DRADON, 1967.
29. *Huy « Saint-Hilaire »* : WILLEMS *et al.*, 1962.
30. *Huy « Saint-Victor »* : DOCQUIER & BIT, 1990.
31. *Jamiolle* : DE LOË, 1939, p. 104-107.
32. *Verlaine « Campagne du Jointy »* : DESTEXHE, 2003.
33. *Koninksem* : HADJADJ, 2008, p. 312.
34. *La Buissière* : BRULET, 1970, p. 108-122 ; matériel inédit conservé aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.
35. *Lutlommel* : VAN BOSTRAETEN, 1965.
36. *Maurage* : FAIDER-FEYTMANS, 1970, p. 249-264.
37. *Merlemont* : WAUTELET, 1967.
38. *Montignies-Saint-Christophe* : BRULET, 1970, p. 150.
39. *Nimy* : FAIDER-FEYTMANS, 1970, p. 235-247.
40. *Ophoven* : ROOSENS, 1977.
41. *Orsmaal-Gussenhoven* : RAEYMAEKERS, 1904.
42. *Verlaine « Oudoumont »* : DESTEXHE, 2000 ; DESTEXHE, 2006 ; DESTEXHE, 2008.
43. *Rebaix* : VERSLYPE, 2006.
44. *Rosmeer* : ROOSENS *et al.*, 1976 ; ROOSENS & JANSSENS, 1978.

45. *Semmerzake* : MAERTENS DE NOORDHOUT, 1940.
46. *Seraing* : DE LOË, 1939, p. 126-127 ; VAN HOOFF, 1991, p. 114.
47. *Sint-Gillis-bij-Dendermonde* : VAN DOORSELAER, 1958.
48. *Spontin* : DASNOY, 1965/6, p. 169-206.
49. *Strée* : BRULET, 1970, p. 92-108.
50. *Thon-Samson* : DEL MARMOL, 1859/60 ; DASNOY, 1967/8.
51. *Torgny* : LAMBERT, 1975/6.
52. *Tournai « Hôtel de ville »* : HUBERT, 1963.
53. *Tournai « Saint-Brice »* : BRULET, 1990 ; BRULET, 1991.
54. *Trivières* : FAIDER-FEYTMANS, 1970, p. 37-112.
55. *Vedrin* : DEL MARMOL, 1853.
56. *Viesville* : DUMONT *et al.*, à paraître.
57. *Vieuxville* : VRIELYNCK, 2010 ; informations délivrées par O. Vrielynck (Service public de Wallonie, Direction de l'Archéologie) et matériel inédit conservé au Service public de Wallonie.
58. *Wellin* : SCHUMACHER, 2002.
59. *Ben-Ahin* : WILLEMS *et al.*, 1965.
60. *Fouches* : NOËL, 1971.
61. *Hermalle-sous-Huy* : WITVROUW *et al.*, 1991/2, p. 67-82.
62. *Omal* : MOUREAU, 2002.
63. *Wancennes* : BEQUET, 1884, p. 375-387.

Bibliographie

- ALENUS J., 1963. *Fouille mérovingienne à Folx-les-Caves*, (Archaeologia Belgica, 69), Bruxelles, 79 p. (= *Bulletin de la Société d'Anthropologie et de Préhistoire*, 72, 1961, p. 5-80).
- ALENUS-LECERF J., 1975. *Le cimetière mérovingien de Hamoir. I. Catalogue*, (Archaeologia Belgica, 181), Bruxelles, 53 p.
- ALENUS-LECERF J., 1977. Cimetières mérovingiens à Avernois-le-Bauduin. In : *Conspectus MCMLXXVI*, (Archaeologia Belgica, 196), Bruxelles, p. 55-59.
- ALENUS-LECERF J., 1978. *Le cimetière mérovingien de Hamoir. II. Etude*, (Archaeologia Belgica, 201), Bruxelles, 84 p.
- ALENUS-LECERF J. & DRADON M., 1967. *Tombes mérovingiennes à Hollogne-aux-Pierres*, (Archaeologia Belgica, 101), Bruxelles, 133 p.
- ANNAERT R., 2007. La nécropole mérovingienne de Broechem (VI^e-VII^e siècle) (Ranst, province d'Anvers – Belgique). Un premier bilan. In : VERSLYPE L. (dir.), *Villes et campagnes en Neustrie. Sociétés – Economies – Territoires – Christianisation, Actes des XXV^e Journées internationales d'archéologie mérovingiennes*, (Mémoires de l'Association française d'Archéologie mérovingienne, XVI), Montagnac, p. 87-96.
- ARNOULD A., 1891. Le cimetière franc de Boussu-lez-Walcourt, *Documents et Rapports de la Société paléontologique et archéologique de l'Arrondissement judiciaire de Charleroi*, 18, p. 71-101.
- BEQUET A., 1884. Nos fouilles en 1883 et 1884. Wancennes. Sa villa et ses cimetières antiques, *Annales de la Société archéologique de Namur*, 16, p. 363-387.
- BORN H., 1975. Material und Herstellungstechnik antiker Melonenperlen, *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 22, p. 134-140.
- BREUER J. & ROOSENS H., 1956. Le cimetière franc de Haillot, *Annales de la Société archéologique de Namur*, 58, p. 171-376.
- BRULET R., 1970. *Catalogue du matériel mérovingien conservé au Musée Archéologique de Charleroi*, (Répertoires archéologiques. Série B : les collections, V), Bruxelles, 200 p., 107 fig., 16 planches.
- BRULET R. (dir.), 1990. *Les fouilles du quartier Saint-Brice à Tournai. L'environnement funéraire de la sépulture de Childéric*, 1, (Publication d'Histoire de l'Art et

- d'Archéologie de l'Université Catholique de Louvain, 73 = Collection d'archéologie Joseph Mertens, 3), Louvain-la-Neuve, 194 p.
- BRULET R. (dir.), 1991. *Les fouilles du quartier Saint-Brice à Tournai. L'environnement funéraire de la sépulture de Childéric*, 2, (Publication d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université Catholique de Louvain, 79 = Collection d'archéologie Joseph Mertens, 7), Louvain-la-Neuve, 204 p.
- CLOQUET N., 1883. Le cimetière franc de Combreuil à Ecaussines-d'Enghien, *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, 2, p. 176-204.
- COSYNS P., 2003. Glazen La Tène-armbanden gevonden in België, *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 11, p. 47-49.
- COSYNS P., 2004. Les bracelets romains en verre noir, *Bulletin de l'Association française pour l'Archéologie du Verre*, p. 15-18.
- COUTIL L., 1912. Objets de l'âge du Bronze trouvés dans les sépultures mérovingiennes, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 4-5, p. 1-10.
- DASNOY A., 1965-1966. Quelques ensembles archéologiques du Bas-Empire provenant de la région namuroise (Spontin, Flavion, Tongrinne, Jamiolle, Jambes, Treignes), *Annales de la Société archéologique de Namur*, 53, p. 169-231.
- DASNOY A., 1967-1968. La nécropole de Samson (IV^e-VI^e siècles), *Annales de la Société archéologique de Namur*, 54, p. 277-333.
- DASNOY A., 1997. Les cimetières d'Eprave et Han-sur-Lesse : la « Croix-Rouge » et « Sur-le-Mont », *Annales de la Société archéologique de Namur*, 71, p. 3-82.
- D'AUXY DE LAUNOIS A. & DE LA ROCHE DE MARCHIENNES E., 1891-1892. Une fouille de tombes antiques à Harvengt, *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 23, p. 290-295.
- DE BOE G., 1970. *Een Merovingisch grafveld te Borsbeek (Antwerpen)*, (Archaeologia Belgica, 120), Bruxelles, 122 p.
- DE LOË A., 1939. *Belgique ancienne, catalogue descriptif et raisonné. IV. La période franque*, Bruxelles, 218 p.
- DEL MARMOL E., 1853. Cimetières de l'époque franque découverts aux lieux-dits « Le Tombois » et « Les Minières » à Védtrin, *Annales de la Société archéologique de Namur*, 3, p. 201-224.
- DEL MARMOL E., 1859-1860. Fouilles dans un cimetière de l'époque franque à Samson, *Annales de la Société archéologique de Namur*, 6, p. 345-391, pl. 1-8.
- DESTEXHE G., 2000. *La nécropole mérovingienne d'Oudoumont, commune de Verlaine - Hesbaye liégeoise, I. Rapport de fouilles*, (Archéologie Hesbignonne, 16), Saint-Georges-sur-Meuse, 316 p.
- DESTEXHE G., 2003. *Les cimetières gallo-romain et mérovingien du « Jointy » à Verlaine, I. Rapport de fouilles*, (Archéologie Hesbignonne, 17), Saint-Georges-sur-Meuse, 270 p.
- DESTEXHE G., 2006. *Les attributs vestimentaires et les parures des tombes mérovingiennes d'Oudoumont*, (Archéologie Hesbignonne, 18), Saint-Georges-sur-Meuse, 109 p.
- DESTEXHE G., 2008. *Les armes, les ustensiles et les dotations des tombes mérovingiennes d'Oudoumont*, (Archéologie Hesbignonne, 19), Saint-Georges-sur-Meuse, 136 p.
- DE WAELE E. & NYNS C.-H., 1984. La nécropole mérovingienne de Fays à Achêne, *Activités 81 à 83 du S.O.S. fouilles*, Bruxelles, p. 71-86.
- DIERKENS A., 1981. *Les deux cimetières mérovingiens de Franchimont (province de Namur). Fouilles de 1877-78*, (Documents inédits relatifs à l'archéologie de la région namuroise, 1), Namur, 166 p., 23 fig., 18 pl.
- DOCQUIER J. & BIT R., 1990. *La nécropole de Saint-Victor à Huy-Petite (V^e-VII^e s.)*, (Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz, 21), 192 p.
- DOYEN J.-M., 2009. Les monnaies gauloises du sanctuaire de Fontaine-Valmont (Hainaut, Belgique) : essai de synthèse. In : VAN

- HEESCH J. & HEEREN I. (éd.), *Coinage in the Iron Age. Essays in honour of Simone Scheers*, Londres, p. 85-97.
- DUMONT G., POLET C., PION C & VAN HEESCH J., à paraître (2011). Vestiges romains dans la nécropole mérovingienne de Pont-à-Celles/Viesville (Hainaut), *Vie archéologique*, 69.
- FAIDER-FEYTMANS G., 1966. Objets d'époque romaine découverts dans des tombes mérovingiennes du bassin de la Haine (Belgique). In : CHEVALLIER R. (éd.), *Mélanges d'archéologie et d'histoire offerts à André Piganiol*, Paris, p. 1011-1019.
- FAIDER-FEYTMANS G., 1970. *Les nécropoles mérovingiennes*, (Les Collections d'Archéologie régionale du Musée de Mariemont, II), Mariemont, 2 vol., 273 p., 151 pl.
- GEBHARD R., 1989. *Der Glasschmuck aus dem Oppidum von Manching*, (Die Ausgrabungen in Manching, 11), Stuttgart, 290 p., 65 fig., 7 tab., 73 pl.
- GOETHERT-POLASCHEK K., 1977. *Katalog des römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier*, (Trierer Grabungen und Forschungen, 9), Trier, 352 p., 86 pl.
- HADJADJ R., 2008. *Bagues mérovingiennes. Gaule du Nord*, Paris, 447 p.
- HAEVERNICK T.E., 1960. *Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel- und Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland*, Bonn, 302 p.
- HAEVERNICK T.E., 1968. Perlen und Glasbruchstücke als Amulette, *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 15, p. 120-133.
- HUBERT F., 1963. *Cimetière du parc de l'Hôtel de ville de Tournai*, (Archaeologia Belgica, 68), Bruxelles, 60 p., 21 fig., 7 pl. (= *Mémoires et Publications de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut*, 77, 1963).
- ISINGS C., 1957. *Roman Glass from Dated Finds*, (Archaeologica Traiectina, 2), Groningen – Djakarta, 185 p.
- ISINGS C., 1971. *Roman Glass in Limburg*, (Archaeologica Traiectina, 9), Groningen, 120 p.
- LAMBERT G., 1975-1976. *La nécropole mérovingienne de Torgny*, Musée Gaumais, Virton, 199 p.
- LASSANCE W., 1956. Le cimetière mérovingien de Ghlin-lez-Mons, *Bulletin de la Société royale paléontologique et archéologique de l'Arrondissement judiciaire de Charleroi*, 3, p. 33-51 (= *Archaeologia Belgica*, 28).
- LECLERCQ W. & PION C., 2010. Quand les fossoyeurs du haut Moyen Âge se heurtent à la Protohistoire : sur la découverte de deux tombes de l'âge du Bronze dans le cimetière mérovingien de Wellin (province de Luxembourg, Belgique), *Lunula. Archaeologica protohistorica*, 18, p. 101-106.
- LUSUARDI SIENA S., 1999. Considerazioni sul reimpiego di manufatti nell'alto medioevo : dagli oggetti d'uso ai preziosi. In : BRUFANI S. (dir.), *Ideologie e pratiche del reimpiego nell'alto medioevo*, (Settimane di studio del centro italiano di studi sull'alto medioevo, 46), Spolète, p. 751-784.
- MAERTENS DE NOORDHOUT J., 1940. *Le cimetière franc de Semmersaeke (Flandre orientale)*, Gand, 19 p., 4 tab.
- MASSART C., 1997. Les bijoux déposés dans les tombes à l'époque gallo-romaine, en Belgique. In : MOULIN J. & CAHEN-DELHAYE A. (éd.), *La parure dans nos régions. De la Préhistoire au Moyen Âge. Actes du Colloque de la Fédération des Archéologues de Wallonie, Mariemont, 15 novembre 1997*, (Vie archéologique, 48), p. 63-80.
- MEHLING A., 1998. *Archaika als Grabbeigaben. Studien an merowingerzeitlichen Gräberfeldern*, (Tübinger Texte : Materialien zur Ur- und Frühgeschichtlichen Archäologie, 1), Rahden, 214 p., 18 fig., 29 tab.
- MOUREAU G., 2002. Le cimetière mérovingien de Geer, Omal, *Vie archéologique*, 57-58, p. 153-156.
- NOËL J., 1971. Tombes romaines et mérovingiennes au Promberg à Fouches

- (Commune de Hachy), *Bulletin de l'Institut archéologique du Luxembourg*, 47, p. 45-78.
- PERIN P., 2008. Modes vestimentaires en Gaule mérovingienne. Des connaissances renouvelées grâce aux travaux de laboratoire, *Histoire et Images médiévales*, 20, p. 36-56.
- PION C., 2009. *La pratique du remploi dans les sépultures mérovingiennes de Belgique. Entre recyclage, esthétique et symbolique*, Bruxelles : mémoire de master de l'Université libre de Bruxelles (inédit), 2 vol., 172 p. et 230 p.
- PION C., à paraître (2011). La pratique du remploi dans les sépultures mérovingiennes de Belgique. Entre recyclage, esthétique et symbolique, *Cahiers des Thèmes Transversaux ArScAn*, 9.
- RAEYMAEKERS D., 1904. Rapport sur les fouilles d'un cimetière franc et d'un atelier de potier du XIII^e siècle à Orsmael-Gussenhoven (Brabant), *Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles*, 17, p. 83-89.
- RIHA E., 1990. *Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst*, (Forschungen in Augst, 10), Augst, 245 p.
- ROOSENS H., 1952. Le cimetière mérovingien de Baisy-Thy. Fouilles de 1950, *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, 4^e série, 24^e année, p. 57-81.
- ROOSENS H., 1977. Het merovingisch grafveld van Ophoven. In : *Conspectus MCMLXXVI*, (Archaeologia Belgica, 196), Bruxelles, p. 63-67.
- ROOSENS H. & ALENUS-LECERF J., 1965. *Sépultures mérovingiennes au « Vieux-Cimetière » d'Arlon*, (Archaeologia Belgica, 88), Bruxelles, 188 p.
- ROOSENS H., DE BOE G. & DE MEULEMEESTER J., 1976. *Het merovingisch grafveld van Rosmeer, I*, (Archaeologia Belgica, 188), Bruxelles, 37 p., 25 pl.
- ROOSENS H. & GYSELINCK J., 1975. *Een merovingisch grafveld te Beerlegem*, (Archaeologia Belgica, 170), Bruxelles, 2 vol., 37 p., 6 pl. et 43 p., 39 pl.
- ROOSENS H. & JANSSENS P., 1978. *Het merovingisch grafveld van Rosmeer, II*, (Archaeologia Belgica, 204), Bruxelles, 75 p.
- SABLEROLLES Y., 1999. Beads of glass, faience, amber, baked clay and metal, including production waste from glass and amber bead making. In : BESTEMAN J.C., BOS J.M., GERRETS D.A., HEIDINGA H.A. & DE KONING J. (éd.), *The excavations at Wijnaldum. Reports on Friesland in Roman and Medieval times*, 1, Rotterdam, p. 253-285.
- SALIN E., 1959. *La civilisation mérovingienne d'après les sépultures, les textes et le laboratoire. Quatrième partie : les croyances, conclusion - index général*, Paris, 579 p., 198 fig., 13 tab.
- SCHEERS S., 1983. *La Gaule Belgique : numismatique celtique*, Louvain, 2^e éd., 986 p., 28 pl.
- SCHUMACHER M.-H., 2002. *Le cimetière mérovingien de Wellin*, Louvain-la-Neuve : Mémoire de l'Université catholique de Louvain (inédit), 315 p.
- UNGERMAN S., 2009. Archaika in den frühmittelalterlichen Gräbern in Mähren. In : MAŘÍKOVÁ VLČKOVÁ P., MYNÁŘOVÁ J. & TOMÁŠEK M. (éd.), *My Things Changed Things. Social Development and Cultural Exchange in Prehistory, Antiquity, and the Middle Ages*, Prague, p. 224-256.
- VAN BASTELAER D.-A., 1893a. Le cimetière franc de Fontaine-Valmont, lieu-dit Hombois, *Bulletin des Commissions royales d'Art et d'Archéologie*, 32, p. 259-334 et p. 423-485.
- VAN BASTELAER D.-A., 1893b. Les petites fouilles de la Société de Charleroi. Cimetière belgo-romain de Courcelle. Cimetière franc d'Acoz. Cimetière franc de Forges-lez-Chimay. Cimetière franc de Marcinelle, *Documents et Rapports de la Société paléontologique et archéologique de l'Arrondissement judiciaire de Charleroi*, 19, p. 151-168.
- VAN BOSTRAETEN H.C., 1965. *De Merovingische begraafplaats te Lutlommel*, (Archaeologia Belgica, 86),

- Bruxelles, 116 p. (= *Taxandria*, 36, 1964, p. 3-100).
- VANDERHOEVEN M., 1961. *Verres romains (I^{er}-III^{me} siècle) des Musées Curtius et du Verre à Liège*, Liège, 128 p.
- VANDERHOEVEN M., 1962. *De Romeinse Glasverzameling in het Provinciaal Gallo-Romeins Museum*, (Publicaties van het Provinciaal Gallo-Romeins Museum Tongeren, 2), Tongeren, 74 p.
- VANDERHOEVEN M., 1977. *Een merovingisch grafveld te Engelmanshoven*, (Archaeologia Belgica, 194), Bruxelles, 31 p.
- VAN DOORSELAER A., 1958. *De merovingische begraafplaats te Sint-Gillis-bij-Dendermonde*, (Archaeologia Belgica, 41), Bruxelles, 116 p.
- VAN HOOFF C., 1991. Un aspect du rituel funéraire dans les tombes franques et mérovingiennes en Belgique. La présence des monnaies, *Acta Archaeologica Lovaniensia*, 30, p. 95-115.
- VERSLYPE L., 2006. Rebaix (Ath), Perquiessse. Site protohistorique et mérovingien (51052 – Ath 92 REB). In : *Le patrimoine du pays d'Ath. Un deuxième Jalon (1976-2006)*, (Études et Documents du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la Région, 19), Ath, p. 73-90.
- VRIELYNCK O., 2007. *La nécropole mérovingienne de Bossut-Gottechain, commune de Grez-Doiceau, Brabant wallon*, Catalogue d'exposition (Espace archéologique Saint-Pierre, Namur, 24 juin 2006-13 mai 2007), Namur, 74 p.
- VRIELYNCK O., 2010. *Le cimetière mérovingien de Vieuxville (V^e-VII^e s.)*, Musée du Château Fort de Logne, 58 p.
- WAUTELET Y., 1967. *La nécropole franque de Merlemont, lieu-dit « Bois de la forêt »*, (Archaeologia Belgica, 100), Bruxelles, 95 p.
- WILLEMS J., LAUWERIJS E. & DOCQUIER J., 1962. Le cimetière mérovingien de Saint-Hilaire à Huy, *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz*, 3, p. 6-27.
- WITVROUW J., GAVA G., LEHANCE H., GAVA S. & DARDENNE L., 1991-1992. Le centre domanial du haut Moyen Âge de Hermalle (Engis). Les édifices funéraires et religieux, les nécropoles, *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz*, 22, p. 45-128.

